Document généré le 5 juin 2025 06:35

Séquences
La revue de cinéma

Modulations de fréquences

Élie Castiel

Numéro 221, septembre–octobre 2002

URI : https://id.erudit.org/iderudit/48453ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)
1923-5100 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Castiel, É. (2002). Modulations de fréquences. *Séquences*, (221), 5–5.

Tous droits réservés © La revue Séquences Inc., 2002

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

SÉQUENCES

Comité exécutif : Yves Beauregard, Élie Castiel, Maurice Elia, Pierre Valcour

Directeur de la publication : Yves Beauregard

Développement et promotion : Yves Beaupré

Rédacteur en chef : Élie Castiel
cast49@sympatico.ca
Rédaction : Luc Chaput (documentaliste), Pierre Ranger (coordonnateur)

Coordination des dossiers : Carlo Mandolini

Correction des textes : Maurice Elia
Assistant à la correction : Olivier Elia

Ont collaboré à ce numéro : Simon Beaulieu, Denis Desjardins, Maurice Elia, Michel Euvrard, Pascal Grenier, Monica Haïm, Michael Hogan, Francine Laurendeau, Carlo Mandolini, Dominique Pellerin, Carl Rodrigue, Charles-Stéphane Roy, Louise-Véronique Sicotte, Philippe Théophanidis

Direction artistique : france.gagnon@videotron.ca
Tél. : (514) 597-2425

Publicité et promotion : cinemedia@sympatico.ca
Tél. : (514) 930-5437

Comptabilité : Josée Alain

Conseiller juridique : Guy Ruel

Impression : Imprimerie La Renaissance

Distribution : La Maison de la Presse Internationale
Tél. : 1-800-463-3246 poste 405

Rédaction et courrier des lecteurs : ***Séquences***, 1600, avenue de Lorimier, bureau 41, Montréal (Québec) H2K 3W5

Les articles publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. ***Séquences*** n'est pas responsable des manuscrits qui lui sont soumis.

Malgré toute l'attention apportée à la préparation et à la rédaction de cette revue, ***Séquences*** ne peut être tenue responsable des erreurs techniques ou typographiques qui pourraient s'y être glissées.

Administration, comptabilité et anciens numéros : s'adresser à ***Séquences***, C.P. 26, Succ. Haute-Ville, Québec (Québec) G1R 4M8
Téléphone : (418) 656-5040
Télécopieur : (418) 656-7282
revue.cap-aux-diamants@hst.ulaval.ca

Tous droits réservés

ISSN-0037-2412 • Dépôt légal : 3e trimestre 2002

Séquences publie six numéros par année.

Abonnement : Josée Alain
C.P. 26, Succ. Haute-Ville, Québec (Québec) G1R 4M8
Téléphone : (418) 656-5040
Télécopieur : (418) 656-7282
• 25 $ (tarif individuel) + taxes : 28,49 $
• 40 $ (tarif institutionnel) + taxes : 45,58 $
• 52 $ (tarif étranger)
• 70 $ (abonnement de soutien)

Séquences est membre de la Société de développement des périodiques culturels québécois (SODEP)
http://www3.sympatico.ca/sodep. Elle est indexée par Repère et par l'Index des périodiques canadiens.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

Séquences est publiée avec l'aide du Conseil des arts et des lettres du Québec, du Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal et du Conseil des arts du Canada.

Conseil des arts et des lettres
Québec

Modulations de fréquences

The Majestic de Frank Darabont | Le cinéma et l'impératif du *box-office*

Il est rare, dans nos pages, que nous vous parlions de notre métier de critique de cinéma, et moins encore des liens qui nous unissent ou, selon le cas, nous isolent du milieu de la production et particulièrement de l'exploitation cinématographiques — producteurs, distributeurs, attaché(es) de presse.

D'emblée, la fréquence d'une publication comme la nôtre (six numéros par année) nous place dans une situation incommode, surtout lorsque nous devons composer avec le phénomène complexe de la distribution. Dans un monde *éthiquement* influencé par les lois du marché, la distribution des films se pratique selon un rituel économiquement *persuasif* servant à alimenter le plus grassement possible des produits cinématographiques quelle que soit leur qualité. Et un des facteurs majeurs pour participer à ce genre d'entreprise consiste à choisir les médias d'envergure dans lesquels les distributeurs iront *chercher* leur public.

Complètement devancées par les quotidiens et les hebdomadaires, les publications moins fréquentes doivent faire face à de nombreux obstacles, notamment lorsqu'il s'agit d'offrir aux lecteurs des textes d'actualité. Une chose est certaine : le nombre de nouveaux films qui sortent chaque semaine sur les écrans est si impressionnant que d'une semaine à l'autre, chacun d'eux perd de son impact.

Or, un des buts d'une revue spécialisée (comme c'est le cas, entre autres, de la nôtre) est d'offrir à ses lecteurs un regard différent sur le cinéma. C'est pour cette raison, par exemple, que lorsque certains cinéastes étrangers d'envergure se présentent à Montréal, nous tenons à les rencontrer, ne serait-ce que quelques minutes, le temps d'établir un dialogue qui nous éclairera sur l'état du monde et du cinéma selon une perspective nouvelle. Ces entrevues nous sont parfois refusées, soit que les cinéastes sont là pour une très courte durée de temps, soit que lorsque notre texte paraîtra, le film que le cinéaste est venu présenter ne sera plus à l'affiche. On oublie parfois que ces mêmes distributeurs possèdent le droit des sorties vidéo et qu'il existe, sur ce plan, un public aussi large que celui qui fréquente les salles de cinéma.

Un des rôles des revues de cinéma spécialisées est de former des futurs spectateurs, en les persuadant, à juste titre, que le cinéma n'est pas seulement un pur divertissement, mais également et avant tout un forum d'idées qui indiquent que l'avenir de ce qu'on appelle le 7e art ne peut reposer que sur une constante remise en question de ses nombreux bouleversements moraux et technologiques.

Élie Castiel